

ACTUALITES

Les ravageurs :

Pucerons, thrips, acariens tétranyques
A surveiller

Autres ravageurs :

Cultures florales

Altises, noctuelles terricoles sur cyclamen

Pépinières : Altises, chenilles phytophages, cicadelles, tigres sur *Pieris sp.*

Ravageurs du réseau de piégeage :

Pyrale du buis

Captures absentes à faibles

Tordeuse européenne de l'œillet
Absence de captures

Duponchelia fovealis

Captures absentes

Maladies cryptogamiques

Pépinières :

Oïdium : nouvelles infestations

Popillia japonica

Interception en France :
Vigilance

Notes Nationales

BSV-Abeilles-pollinisateurs

Insectes auxiliaires
Arbres et haies champêtres
Araignées
Chauve-souris

Ecophytopic

Liste produits de biocontrôle

Les températures moins élevées sont parfois accompagnées de précipitations.



(Source : Météo France—Angers 25/07/2025 à 9h00. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Ravageurs à surveiller

Pucerons : à surveiller

Les détections de pucerons ont baissé. Des foyers sont présents çà et là.

Cultures florales : situation calme. Bon contrôle des auxiliaires.

Pépinières : peu de retour des observateurs pour cette dernière quinzaine. Toutefois des populations sont relevées sous abri et en extérieur sur certains sites et des apparitions de foyers sont mentionnées sur certaines cultures.

Du côté des auxiliaires : ce sont surtout les coccinelles (stades larves et adultes), des syrphes et des chrysopes qui sont relevés.

Gestion du risque : surveiller régulièrement les organes en croissance des cultures sensibles, l'arrivée des pucerons ailés (nombreux vols observés), l'installation des premières colonies et l'activité des auxiliaires.

Biocontrôle : voir la dernière liste des produits de biocontrôle (lien en fin de BSV).

- Aide à l'identification des pucerons polyphages couramment rencontrés en horticulture [ICI](#)
- Pour en savoir plus sur les pucerons et leurs ennemis naturels : [Encyclop'Aphid](#)



Colonie de pucerons sur spirée et une prédatrice à l'affût

POLLENIZ

Thrips :

Cultures florales : peu de retour cette semaine concernant la présence de thrips. Toutefois quelques populations sont relevées sur chrysanthème. A surveiller.

Evaluation du risque : l'augmentation des températures, les journées ensoleillées et la floraison de certaines plantes sensibles sont favorables à leur développement. Vigilance sur les dégâts directs et indirects (transmission de virus tels que TSWV, INSV, IYSV...).

Prophylaxie :

- Examen des végétaux entrant dans l'entreprise. Cette étape est essentielle pour contrôler l'introduction de thrips particulièrement difficiles à combattre comme les thrips 'marcheurs' (dont *Echinothrips americanus*, *Heliothrips haemorrhoidalis*).

- Observation des plantes sensibles et réalisation de frappages des feuilles et fleurs sur un papier blanc pour détecter la présence de thrips et déterminer le niveau d'infestation par comptage des individus.
- Installation de plaques engluées pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place efficacement la Protection Biologique et Intégrée (PBI). L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques.

Pour que la lutte biologique soit un succès, elle doit être basée sur des actions combinées et préventives, y compris les mesures prophylactiques contre les stades inertes de l'insecte - pronympe et nymphe (formes de conservation) - dans la couche superficielle du sol (dessous de tablettes, abords de serres...).

Biocontrôle : voir la dernière liste des produits de biocontrôle (lien en fin de BSV).

Acariens tétranyques :

Pépinières : observations sur divers végétaux : *Aucuba sp.*, *Buddleja sp.*, *Ceanothus sp.*, *Choisya sp.*, *Euonymus sp.*, *Koelreuteria sp.*, *Prunus sp.*, *Salvia sp.*, ...

Evaluation du risque : les acariens tétranyques profitent des conditions chaudes et d'une hygrométrie faible pour se développer. Surveiller les végétaux sensibles. Utiliser une loupe de poche pour visualiser les œufs et les formes mobiles (larves, adultes).

Dégâts : les acariens tétranyques sont des ravageurs qui se nourrissent en vidant les cellules des plantes. Ils possèdent pour cela des pièces buccales de type suceur. Les acariens colonisent généralement le revers des feuilles. Des décolorations correspondant aux plages de cellules vidées apparaissent alors sur la face supérieure des feuilles.

Biocontrôle : voir la dernière liste des produits de biocontrôle (lien en fin de BSV).



Œufs, larves et adulte de *Tetranychus urticae*

• Autres ravageurs

Cicadelles

Les populations de cicadelles ont baissé sur les végétaux de pépinières des sites du réseau.

Evaluation du risque : en piquant les feuilles, les cicadelles engendrent une décoloration voire une déformation du feuillage de certaines plantes et un ralentissement de la croissance des cultures sensibles.

Les conditions climatiques chaudes et ensoleillées sont favorables à leur développement. Le risque s'amplifie avec l'augmentation des températures et des ambiances plus sèches.

Piégeage : panneaux englués rouges au-dessus ou au niveau de la culture.



Feuilles de *Perowskia sp.* piquées par des cicadelles

• Autres ravageurs

Altises

Cultures florales et pépinières : présence sur *Fuchsia sp.*, *Gaura sp.*, choux et dégâts importants suite aux fortes chaleurs.

Evaluation du risque : les altises perforent et décapent les feuilles. Les fortes infestations peuvent conduire à une défoliation. A surveiller.

Méthodes alternatives :

- Contrôle des végétaux sensibles, notamment ceux de la famille des Onagracées, cultivés (*Fuchsia sp.*, *Clarkia sp.*, *Oenothera sp.*...) ou adventices (épilobes...).
- Pose d'un filet anti-insecte. A installer sur une culture exempte d'altises.



Larves d'altises et dégâts sur *Gaura sp.*

Noctuelles terricoles sur cyclamen

Des dégâts de noctuelles terricoles ont été détectés sur cultures de cyclamen. **Les chenilles sont présentes au niveau du substrat** et grignotent les racines et le collet et provoquent le flétrissement des plantes. Les dégâts sont souvent observés lorsque les larves sont âgées donc plus difficiles à combattre. Les premiers stades larvaires sont responsables de petits trous dans les feuilles.

La période de vol est variable selon les espèces, mais la majorité a lieu en été (J. Julien, 2006). En conditions favorables, certaines espèces comme *Agrotis exclamationis* et *A. segetum* peuvent engendrer une seconde génération à l'automne, moins nombreuse (V. Alford, 2013). A surveiller.



Larve de noctuelle terricole (chenille jusqu'à 35 mm) détectée dans le substrat de pots de cyclamen

Tigres sur *Pieris sp.*

Des tigres ont été observés sur *Pieris sp.* sous tunnel. Les feuilles présentent des marbrures jaunes à la face supérieure causées par les ponctions nutritionnelles des larves et des adultes. Les ravageurs associés à leurs déjections noirâtres sont localisés sur la face inférieure.

Evaluation du risque : les fortes infestations entraînent le dessèchement puis la chute des feuilles. À surveiller.



Tigres et leurs dégâts au revers d'une feuille de *Pieris sp.*



Pépinières

- **Chenilles phytophages** : observations sur *Escallonia sp.* et *Hebe sp.* et présence de tordeuses sur *Feijoa sp.* et *Ligustrum sp.*. A surveiller.

Ravageurs suivis par le réseau de piégeage

• Pyrale du buis (*Cydalima/Diaphania perspectalis*)

Observations : le réseau de piégeage en Jardins Espaces Verts et Infrastructure (JEVI) et Ornement montre que les captures sont absentes à faibles (0 à 1 papillon).

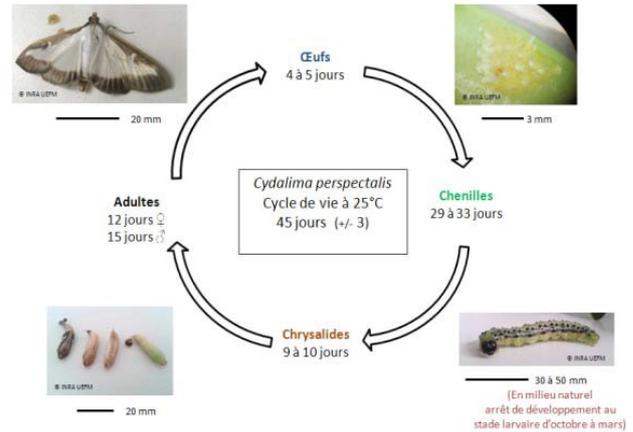
Les captures évoluent en fonction des sites et il peut y avoir de petits décalages selon les départements. Cela montre l'intérêt d'effectuer une surveillance à la parcelle.

Evaluation du risque : suivre l'émergence des papillons et l'apparition des chenilles.

Piégeage : surveiller les vols des papillons avec des pièges à entonnoir associés à la phéromone spécifique de la pyrale, de mai à octobre.

Lutte biologique contre la pyrale du buis :

Synthèse SAVE BUXUS II, volet pyrale du buis. Y accéder en cliquant [ICI](#).



• Tordeuse européenne de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*)

Observations : absence de captures sur 2 sites sous abri (cultures de *Viburnum tinus* et *Euonymus sp.*) dans le 49 ainsi que sur un site en extérieur situé dans le 72. Pas de retour de comptage sur les 4 autres sites sous abri dans le département 49.

Evaluation du risque : surveiller l'évolution des vols et l'apparition des jeunes chenilles. Après la ponte, les œufs éclosent au bout de 2-3 semaines puis les jeunes chenilles commencent à décaper des feuilles regroupées par une toile.

Piégeage : surveiller les vols des papillons avec des pièges à phéromone spécifique.

Lutte mécanique : les opérations de taille permettent d'éliminer les chenilles positionnées sur les apex.

Biocontrôle : des produits de biocontrôle sont autorisés sur chenille selon la culture concernée (lien en fin de BSV).



Tordeuse de l'œillet sur *Euonymus sp.* : a /dégâts de chenilles sur feuille ; b / adulte femelle (photo : POLLENIZ)

• *Duponchelia fovealis*

Observations : 5 pièges à phéromones ont été installés en cultures de cyclamen. Absence de captures sur l'ensemble des sites.

Prophylaxie, piégeage : Cf : BSV 5 du 11/07/2025 [ICI](#)

Maladies cryptogamiques

Oïdium

Pépinières : début d'infestation sur certaines plantes sensibles.

Evaluation du risque : l'oïdium prolifère avec l'amplitude thermique entre le jour et la nuit et l'humidité des espaces de culture. A surveiller.

Prophylaxie : parmi les mesures de préventions culturales, proscrire l'excès d'engrais azoté, le confinement de végétation et distancer suffisamment les végétaux en culture hors-sol.

Biocontrôle : voir la dernière liste des produits de biocontrôle (lien en fin de BSV).



Oïdium sur chêne

Popillia japonica : vigilance



Le scarabée japonais (*Popillia japonica*), insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne, présent aux frontières de la France depuis plusieurs années, a été intercepté pour la première fois sur le territoire en juillet 2025.

Popillia japonica (adultes et dégâts) -
<https://gd.eppo.int>

Plus d'informations (Identification, biologie, surveillance...) :

- <https://agriculture.gouv.fr/le-scarabee-japonais-une-menace-pour-les-plantes>

- Note nationale BSV (ci-contre)

Si vous reconnaissez cet insecte ou si vous avez un doute sur son identification, capturez-le et prévenez rapidement la DRAAF/SRAL ou la FREDON/Polleniz de votre région, en envoyant une photo, en précisant le lieu de l'observation et la plante concernée.

Note nationale BSV | **ÉCOPHYTO**

Scarabée japonais

Popillia japonica

Cet insecte polyphage est un organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Sa détection récente à la frontière franco-suisse appelle à la plus grande vigilance. La présente note donne des informations sur sa biologie, la manière de le reconnaître et les conseils à respecter lors d'une détection, en rappelant que la surveillance précoce donne les meilleures chances d'éradication.

Taxonomie
Nom scientifique actuel : *Popillia japonica* (Herbst)
Classe : Insectes - Coléoptères (Lévilés - Scarabéides)
Genre : *Popillia* - Espèce japonaise - Code EPPO : (PJPAL)
Noms vernaculaires : scarabée japonais, hanneton japonais.

Filières végétales concernées
L'insecte peut s'installer sur plus de 400 plantes, dont des hôtes majeurs :
Viticulture (production viticole, vignes de table, de plants, vignes miniées), arboriculture fruitière (fruits à coque, à noyau, à pépins, petits fruits), maraîchage (asperges, maïs doux, graminées, cultures industrielles et fourragères : maïs, foin, luzerne, soja, blé), jardins, espaces végétalisés et urbanistiques (espèces exotiques communes ou rares, jardins de particuliers, arboretums, rosaires, terrasses de sports dont les gazon, camping, parcs d'agrément ou de loisirs, infrastructures, zones industrielles ou commerciales, cimetières, airports, ports de commerce et marées d'intérêt national ou priés, zones naturelles ou semi-naturelles, telles que les haies biologiques et les décharges agricoles).

Carte d'identité

- **Apparence des adultes** : Les adultes ont une corpulence robuste.
- **Apparence des larves** : La larve est blanche et se distingue par ses pattes et ses antennes.
- **Apparence des pupes** : Les pupes sont blanches et se distinguent par leurs pattes et leurs antennes.

Biologie
Adulte : 9 à 13 mm. La tête, le thorax, l'abdomen et les pattes sont vert castor. Les élytres sont noirs. Plusieurs touches de spots blanches sont présentes au pourtour de l'abdomen. Dimensions : 10 mm de long et 6 mm de large.
Oeuf : 1,5 mm, de forme ovale et de couleur blanche, 40 à 60 oeufs par ponte.
Larve : 3 stades larvaires, 13 à 16 mm à maturité. La larve est brun-orange avec de fortes mouchures (trousses) de couleur brune. Le corps, en forme de "C", est translucide ou blanc comme les jeunes larves sont translucides, tandis que les larves matures sont plus opaques. L'accumulation de matières fécales dans la portion postérieure de l'intestin peut donner un aspect grisâtre ou noir à l'extrémité de l'abdomen. Les œufs, dispersés, sont présents sur la section ventrale du dernier segment abdominal (lastri) sont disposés en "Y".
Pupe : de couleur blanche que l'adulte. Les pattes, les antennes et les ailes sont noires près du corps. Chaque de couleur crème, elle prend graduellement une teinte vert métallique.
Cycle de développement : les œufs sont pondus dans les sables, pierres et galets. Les larves fertilisées (sans être) passent l'hiver dans le sol. Lors de la remontée des températures au printemps, les larves se développent jusqu'à

Note nationale BSV – Abeilles-Pollinisateurs

La note est disponible sur le lien suivant : [Note nationale BSV – Abeilles-Pollinisateurs : des auxiliaires à préserver](#)



Le déclin des insectes pollinisateurs est ...
... une réalité mondiale impliquant de nombreux facteurs de stress notamment d'origine biologique, toxicologique, alimentaire et environnementale (Climat, pertes d'habitats, érosion de la biodiversité florale...).

La protection des cultures et des insectes pollinisateurs

Des risques pour la santé de ces auxiliaires

Tous les produits phytopharmaceutiques (herbicides, fongicides, insecticides...), qu'ils contiennent des substances actives d'origine naturelle ou de synthèse et même ceux à base de microorganismes, quelle que soit leur catégorie (conventionnel, AB, biocontrôle), sont susceptibles de présenter une toxicité pour les insectes pollinisateurs.

Notes nationales biodiversité



Écophytophic

Retrouvez l'actualité sur la protection intégrée des cultures en cliquant [ici](#)



Note de service DGAL/SDSPV/2025-456 du 11/07/2025 qui liste les produits de biocontrôle : retrouvez-la [ICI](#)

RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2025 PAYS DE LA LOIRE

BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL
ÉCOPHYTO

Rédacteur : Noémie JACQUEMIN – Polleniz - noemie.jacquemin@polleniz.fr



Directeur de publication : Denis LAIZE - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Comité de relecture : AREXHOR PL, BHR, CAPDL, POLLENIZ, SRAL, RIPERT, FLEURON d'ANJOU, Hélène BRUN (conseiller indépendant).

Observateurs : horticulteurs, pépiniéristes, gestionnaires d'espaces verts, centres horticoles, techniciens, conseillers, formateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto